



## La radio

### *Services et écoute*

Le Québec est desservi par une centaine de stations de radio privées à but lucratif. Ce nombre a peu varié ces dernières années, même si quelques stations diffusant sur la bande AM et établies dans leur milieu depuis longtemps ont dû fermer leurs portes depuis la décennie 1990. On pense notamment aux stations CJMS et CINW, à Montréal, ou CJRP et CHRC, à Québec. D'autres, sur la bande FM, les ont remplacées.

Le service public exploite deux réseaux dans chacune des deux langues officielles. La programmation de ces réseaux comporte des décrochages locaux (dix stations locales au Québec<sup>1</sup>). On dénombre aussi 75 stations de radio communautaires ou autochtones, six stations étudiantes, deux stations touristiques et deux stations religieuses détentrices de licences non commerciales<sup>2</sup>.

Le nombre d'heures passées en moyenne à écouter la radio chaque semaine est en baisse depuis plusieurs années tant au Québec que dans l'ensemble du Canada. Depuis 2008, les baisses les plus marquées dans la province sont survenues chez les 65 ans et plus, qui écoutent en moyenne 3,4 heures de radio de moins par semaine en 2013, et chez les personnes âgées de 25 à 34 ans, dont l'écoute hebdomadaire a baissé de 2,5 heures au cours de cette période (graphique 1). Malgré cette baisse, les aînés continuent à consacrer un peu plus de temps à l'écoute de la radio que les autres groupes, l'exposition à ce média croissant avec l'âge.

---

<sup>1</sup> En y incluant CBOF-FM, qui diffuse d'Ottawa mais dessert aussi l'Outaouais, où elle possède des réémetteurs.

<sup>2</sup> Ont été exclues du calcul une douzaine de stations religieuses qui ne diffusent que quelques heures chaque semaine et quelques stations éducatives diffusant par intermittence.

Les données de la dernière enquête du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine<sup>3</sup> sur les pratiques culturelles au Québec indiquent que les anglophones y sont proportionnellement plus nombreux à écouter la radio de façon régulière (plus d'une heure par jour) que les francophones. Et si la proportion d'auditeurs réguliers est similaire chez les hommes et les femmes, un plus grand nombre d'entre elles écoute la radio de manière intensive (plus de trois heures par jour). L'écoute régulière de la radio est aussi proportionnellement plus fréquente dans les petites municipalités (moins de 25 000 habitants) qu'ailleurs, et moins fréquente dans les municipalités de plus de 100 000 habitants.

Les stations de radio francophones les plus écoutées sont celles à prépondérance musicale, plus nombreuses. Celles-ci se distinguent entre elles, lorsque le marché permet une certaine concurrence, en adoptant des styles musicaux différents: adulte contemporain, succès de l'heure, rock moderne, country, classique, jazz... Les stations de format parlé (nouvelles et causerie) ont surtout la faveur dans les grands centres, recueillant 28 % de l'écoute des radios francophones à l'automne 2013<sup>4</sup> chez les stations des plus importants marchés canadiens, comparativement à 12 % pour celles des autres marchés<sup>5</sup>. Les stations de la Première Chaîne de Radio-Canada se situent quant à elles à 13 % de l'écoute de la radio francophone dans les grands marchés, et à 11 % dans les plus petits.

### *Revenus*

La publicité constitue presque l'unique source de revenus (98 %) des stations de radio commerciales québécoises. Elle leur a rapporté environ 300 millions de dollars en 2013. Les recettes publicitaires ont augmenté de 10,7 % au cours des cinq dernières années. Au Québec, la radio occupe le cinquième rang dans la faveur des annonceurs québécois après la télévision, Internet, les quotidiens et les hebdomadaires. Elle devance les magazines par une bonne longueur. Environ 58 % des revenus des stations de radio proviennent d'annonceurs locaux. Les

---

<sup>3</sup> L'enquête a été menée en 2009. Source :

[http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=3355&tx\\_lesecrits\\_pi1\[page\]=2&tx\\_lesecrits\\_pi1\[ecrit\]=614&cHash=a9eb29c4aa21299111fcf6bb024ea104](http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=3355&tx_lesecrits_pi1[page]=2&tx_lesecrits_pi1[ecrit]=614&cHash=a9eb29c4aa21299111fcf6bb024ea104)

<sup>4</sup> CRTC - *Rapport de surveillance des communications 2013*.

<sup>5</sup> Les données d'écoute sont maintenant calculées avec deux méthodologies différentes en fonction du type de marché, les données des stations des grandes métropoles canadiennes étant obtenues par le biais du système d'audimétrie portable PPM, plus coûteux, et le reste du pays par la méthode des cahiers d'écoute. Il n'est donc pas possible d'obtenir un résultat unique. Au Québec, le système PPM n'est utilisé que pour les stations montréalaises.

stations commerciales québécoises prises dans leur ensemble affichent ces quatre dernières années des marges bénéficiaires supérieures à 16,0 %, les plus élevées depuis que nous compilons ces données, soit depuis une quinzaine d'années (**graphique 2**).

### *Propriété*

Le portrait de la propriété radiophonique au Québec a beaucoup changé au cours des dernières années, alors que les deux principaux acteurs de 2008, Astral Média et Corus, n'y oeuvrent plus.

Ainsi, Corus, détenteur de 15 stations au début de 2008, commence par vendre la station CHRC (Québec) à un groupe d'hommes d'affaires local et ferme en janvier 2010 les portes de deux stations AM montréalaises, CINW et CINF (aussi appelée Info 690).

Le 30 avril 2010, le groupe annonce une entente avec Cogeco concernant la vente de 11 de ses 12 stations restantes dans la province. Cette transaction est approuvée par le CRTC en septembre 2010, à la condition que l'acquéreur se départe de deux stations à Québec et d'une autre à Sherbrooke<sup>6</sup>. CJEC-FM et CFEL-FM de Québec seront acquis par un nouveau venu dans le milieu radiophonique, Leclerc Communication Inc., alors que CJTS-FM de Sherbrooke fermera ses portes, faute d'offre jugée satisfaisante. Cogeco se retrouve maintenant avec 13 stations, dont trois FM francophones à Montréal. Bien que cela aille à l'encontre de sa politique empêchant une entreprise de posséder plus de deux stations commerciales de même langue et sur la même bande dans un marché où l'on en retrouve plus de huit, le CRTC a accepté d'y faire exception, notamment pour faciliter la viabilité de CHMP-FM, seule station de radio commerciale francophone à prépondérance verbale et axée sur l'information et les affaires publiques dans le marché montréalais. L'organisme de réglementation a également tenu compte dans sa décision « du délaissement de la bande AM dans le marché de Montréal, et de la préférence marquée des auditeurs pour la bande FM ».

---

<sup>6</sup> *Décision de radiodiffusion CRTC 2010-942*, 17 décembre 2010.

Finalement, le CRTC a entériné, en février 2011, la vente de la dernière station de Corus au Québec, CKRS au Saguenay, à un groupe d'hommes d'affaires de cette région<sup>7</sup>. Celle-ci passera éventuellement aux mains de Attraction Radio.

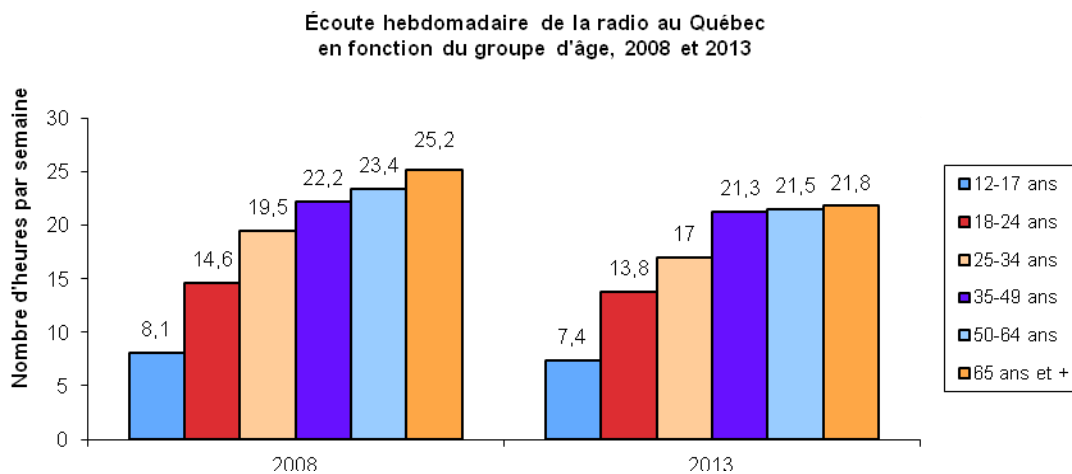
Le 16 mars 2012, Astral Média, alors le plus important acteur de la radiodiffusion au Québec avec 24 stations, dont celles des réseaux NRJ et Rouge fm (anciennement RockDétente), annonce la vente de l'ensemble de ses actifs, qui incluent aussi de nombreux canaux spécialisés de télévision, à BCE. Après un premier refus du CRTC, inquiet de l'importance que prendrait BCE dans le milieu médiatique canadien à la suite d'une telle acquisition, la transaction sera finalement acceptée sous une forme modifiée en juin 2013. Les stations québécoises de radio ne seront pas touchées par les modifications apportées et passeront intégralement sous le giron de la filiale Bell Média, qui ne détenait jusqu'ici qu'une station dans la province.

En parallèle, le groupe RNC Média, autrefois appelé Radio-Nord, s'est installé un peu partout au Québec depuis que l'entreprise a acquis la station de radio CHOI-FM à Québec, station que Genex ne pouvait plus continuer d'opérer faute de licence, et qu'elle a pris une participation de 75 % dans le Groupe Radio Antenne 6, qui opère 5 stations au Lac-Saint-Jean. RNC Media est aussi présent en Abitibi, en Outaouais et à Montréal. Les stations du groupe proposent des formules variées sous différentes appellations, dont Planète, Radio X et Capitale Rock. Les autres propriétaires de stations de radio sont plutôt des acteurs régionaux, à l'exception de Cogeco et du Evanov Radio Group, qui détient une quinzaine de stations ciblant des minorités culturelles et sexuelles à travers le pays (tableau 1).

---

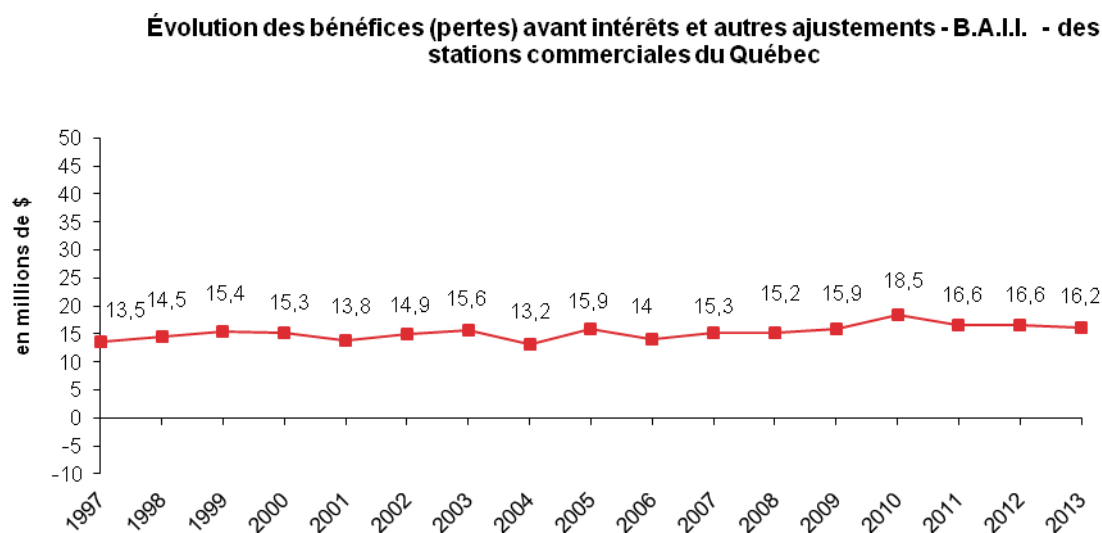
<sup>7</sup> *Bulletin d'information de radiodiffusion CRTC 2011-63*, 1<sup>er</sup> février 2011.

Graphique 1



Source : Données BBM de l'automne 2008 et de l'automne 2013, extraites des éditions 2010 et 2015 du *Guide annuel des médias* publié par Infopresse.

Graphique 2



Source : Diverses éditions de la publication du CRTC *Radio privée commerciale, relevés statistiques et financiers* et de la publication annuelle de Statistique Canada *Industrie de la radiodiffusion*.

Tableau 1

<b>Principaux groupes privés de radio et leurs actifs au Québec</b>	
<b>Groupes</b>	<b>Nombre de stations</b>
Bell Média	25
RNC Média (Radio-Nord)	14 <sup>8</sup>
Cogeco	13
Guy Simard	7
Attraction Radio	6
Radio Mégantic	3
Evanov Radio Group	3
Jean-Pierre Coallier	2 <sup>9</sup>
Radio du Golfe	2
Les Communications Matane Inc.	2
Hellenic Cable Radio Ltd	2
Leclerc Communication Inc.	2
Autres	21
Ensemble des stations privées à but lucratif au Québec	102

Source : Compilation du CEM à partir de données du CRTC et de décisions de l'organisme de réglementation.

(Mise à jour : mars 2015)

<sup>8</sup> RNC Média détient aussi une participation de 18 % dans Radio Témiscamingue, qui opère une station de radio à Ville-Marie.

<sup>9</sup> La vente des stations à Groupe Musique Greg, nouveau venu dans le domaine de la radiodiffusion, est en attente d'approbation du CRTC au moment d'écrire ces lignes.